

logue à celle que l'on observe sur la cornée. On a donné à cette tache le nom de *triangle lumineux*. Signalé par Wilde (de Dublin), ce triangle a été étudié par différents auteurs, et en particulier par Politzer. On s'est surtout attaché à découvrir la cause de sa production, et il n'est pas douteux qu'il soit le résultat de l'inclinaison du tympan et surtout de la dépression ombilicale, comme l'a démontré Politzer. Sur une membrane plane il n'existe pas de reflet lumineux, tandis que, si l'on vient à en déprimer le centre, le reflet lumineux apparaît.

Laissant de côté la question, encore très obscure, du mode de formation de ce triangle, ce qui n'a d'ailleurs pour nous qu'un intérêt secondaire, nous l'envisagerons seulement au point de vue clinique.

Voici ce que disent à cet égard les auteurs : le reflet lumineux du tympan a la forme d'un triangle équilatéral dont le sommet correspond à l'ombilic et la base à la circonférence de la membrane. Il est situé dans la portion sous-ombilicale et placé un peu en avant du manche du marteau, de façon à former avec ce dernier un angle obtus ouvert en avant. Lorsque la dépression ombilicale augmente, c'est-à-dire que le tympan se rapproche du promontoire, le triangle s'allonge, se rétrécit, et devient isocèle : il s'élargit, au contraire, lorsque le tympan se porte en dehors.

Il est très exact que les mouvements du tympan modifient le triangle lumineux : aussi attache-t-on, en général, une importance assez grande à la forme de ce triangle dans les maladies de l'oreille : on cherche s'il est allongé, raccourci, élargi, rétréci ; s'il est plus ou moins brillant, s'il a changé de place, s'il est réduit à un point ou transformé en rectangle, etc. ; mais il est bien évident que ces données ne peuvent avoir de valeur qu'autant que la forme normale est parfaitement déterminée et constante. C'est ce dont j'ai voulu m'assurer par l'examen d'un certain nombre de tympons physiologiques représentés sur la figure 42.

Ces membranes furent toutes dessinées le même jour et avec le même éclairage, à une vive lumière solaire, par le Dr Esbach, sur quelques-uns des élèves de mon service ; l'acuité auditive était normale chez tous ces jeunes gens : or, on peut constater qu'il n'y a pas deux triangles lumineux identiques. Je n'en ai pas trouvé un seul qui représentât le type décrit comme normal, à savoir un triangle équilatéral. Comment donc attribuer une valeur clinique quelconque à un signe qui présente d'aussi nombreuses variétés physiologiques.

Il faudrait, pour en tirer une conclusion légitime, avoir examiné la forme du triangle avant l'apparition de la maladie, ce qui n'a évidemment jamais lieu.

Je ne décrirai pas autrement le reflet lumineux du tympan, les figures ci-jointes valant mieux qu'une description. Je ferai cependant remarquer que l'acuité auditive n'est nullement en rapport avec la largeur ou la forme plus ou moins régulière de ce reflet. Ainsi les sujets nos 7 et 2, dont les tympons présentent, le premier un seul petit point lumineux, et le second un triangle assez bien formé, avaient une acuité auditive extrêmement développée, beaucoup plus que celle de tous les autres.

L'inclinaison du reflet lumineux sur le manche du marteau est non moins variable à l'état physiologique : le plus souvent, ces deux parties forment par leur rencontre un angle obtus ouvert en avant, quelquefois un angle droit ou presque droit.